

UNE CORDÉE POUR REPRENDRE CONFIANCE

L'ASSOCIATION 82-4 000 SOLIDAIRES PARTAGE SA PASSION DE LA HAUTE MONTAGNE AVEC
DES PERSONNES EN SITUATION DE PAUVRETÉ. CE JOUR-LÀ, SUR LA FACE SUD DE LA POINTE DE BUFFÈRE,
CINQ STAGIAIRES S'ENCORDENT AVEC EMMANUEL FABER, ALORS P.-D.G. DE DANONE, PAUL PETZL,
FONDATEUR DE L'ENTREPRISE DE MATÉRIEL DE MONTAGNE, ET ÉRIC PIOLLE, MAIRE DE GRENOBLE.

Le stagiaire Mamadou et Éric Piolle
sur l'éperon qui marque la fin de la voie.

« EN FAIT, J'AI TOUT AIMÉ. ON A FORMÉ UNE ÉQUIPE TOUS LES CINQ,
ON A TRAVAILLÉ ENSEMBLE, ON S'EST SOUTENUS QUAND ÇA N'ALLAIT PAS... »

Ci-dessous: Gindo, hébergé par l'accueil de jour La maison de Rodolphe (foyer Notre-Dame des sans-abri) à Lyon, fait partie des « anciens » de l'association 82-4 000 Solidaires. À gauche, de haut en bas: Paul Petzl, Hugues Chardonnet et Paul Maréchal, Emmanuel Faber.



Encordés, Idir⁽¹⁾ et Emmanuel progressent sur la paroi rocheuse chauffée par le soleil. Ils escaladent la face sud de la pointe de Buffère, impressionnant sommet qui culmine à 2742 m d'altitude dans le massif des Cerces. Le panorama est magnifique. Les montagnes s'étendent à perte de vue et la seule empreinte visible de l'homme, un bunker probablement utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale, se confond avec le champ de pierres qu'ils ont traversé avant d'enfiler leur baudrier. Mais pour l'instant, Idir est trop concentré pour pouvoir en profiter : il est engagé dans la voie de l'Éperon (5 longueurs entre 4a et 4b). Emmanuel l'encourage et l'aide à trouver la bonne prise, celle sur laquelle il va pouvoir pousser avec son pied. « Tu y es, super ! s'exclame-t-il. N'oublie pas de respirer surtout. » Les deux quinquagénaires avaient a priori peu de chance de se rencontrer. Idir participe à un stage organisé par l'association 82-4000 Solidaires, dont l'objectif est de faire découvrir la haute montagne à des personnes en situation de précarité. Il ne sait pas qu'il grimpe avec Emmanuel Faber, P.-D.G. de Danone. À ce moment précis, cela n'a aucune importance.

« **DANS UNE CORDÉE**, un lien très fort se crée, explique Roland Didier, un des vice-présidents de l'association et directeur général de l'entreprise MND. Ma vie dépend de toi et ta vie dépend de moi, il n'y a pas de classe sociale. » Paul Petzl, dont l'entreprise familiale homonyme est une référence mondiale en matériel de montagne, et Éric Piolle, le maire de Grenoble, participent aussi à cette journée. Avec Emmanuel Faber, ils partagent la même passion pour l'escalade et permettent à l'association 82-4000 Solidaires de vivre grâce à des dons d'argent ou de matériel depuis près de sept ans. Les cinq stagiaires, Idir, Gindo, Abdenour, Steve et Mamadou, ont choisi du matériel et des vêtements de montagne dans « la caverne d'Ali Baba » de l'association. « Ils sont équipés exactement comme nous, explique Roland Didier. On ne voulait pas qu'ils aient du matériel au rabais. Et pouvoir choisir ce qui leur plaît, c'est un point de départ pour se sentir de nouveau considéré. » L'association tient son nom des 82 sommets de plus de 4000 m d'altitude que comptent les Alpes et du rêve que tout alpiniste a de les parcourir. Une fois par an, un projet est monté pour emmener les plus défavorisés sur l'un de ces sommets. L'an dernier, c'était le Castor (4225 m, dans le Valais). « On est

déjà allés bien plus haut, au-dessus des nuages, montre Steve. Ce que je préfère, c'est marcher sur les glaciers. » Lors de chaque stage, il y a toujours « une ou deux personnes » qui ont envie de retourner en haute montagne. « On leur propose alors de continuer à se former, explique Hugues Chardonnet, médecin, guide de haute montagne et membre fondateur de l'association. Nos cinq stagiaires seront des « ambassadeurs ». L'objectif, c'est qu'ils reviennent pour pouvoir à leur tour encadrer des stages, ou témoigner de ce que la montagne leur a apporté. » La veille de cette journée d'escalade, les cinq futurs ambassadeurs ont rendez-vous pour le dîner à Briançon, dans la maison confiée par l'association diocésaine des Hautes-Alpes à 82-4000. Le lieu a été baptisé « Roche Mich' », en hommage à Michel Canac, mort en montagne le 30 mai 2019. Le champion de ski alpin avait été l'un des premiers à croire au projet de l'association. « Il rêvait qu'un des stagiaires devienne guide de haute montagne, rappelle ce soir-là Hugues Chardonnet, un verre à la main, à l'intention de la vingtaine de bénévoles et de guides présents autour de la table. Merci à vous tous pour votre investissement. Maintenant, hâtons-nous de faire honneur au couscous préparé par Gindo ! » À la fin du repas, chacun des stagiaires prend la parole. « La descente en rappel du pont d'Asfeld [60 mètres au-dessus de la Durance, NDLR], c'est en même temps mon pire et mon meilleur souvenir ! » s'exclame Idir. « Tu réfléchis trop, le taquine Mamadou qui se lève à son tour. Moi, j'ai aimé les entraînements d'escalade, je voulais y retourner tous les jours. En fait, j'ai tout aimé. On a formé une équipe tous les cinq, on a travaillé ensemble, on s'est soutenus quand ça n'allait pas... » La soirée ne s'éternise pas. La nuit précédente a été courte. Les stagiaires ont bivouaqué au col du Granon (2404 m). Abdenour raconte : « On a voyagé allongés sur le dos en regardant les planètes. Je crois que l'on voyait toutes les étoiles. »

POUR LA PLUPART DES STAGIAIRES de l'association 82-4000, la montagne est un univers complètement étranger. « Les personnes en situation de précarité vivent toujours dans des lieux pollués, bétonnés, explique Paul Maréchal, délégué national d'ATD Quart-Monde, qui entretient des liens forts avec l'association. Cela pose la question du droit à la beauté, à une forme de paix, de spiritualité aussi, que l'on peut trouver en montagne. C'est un droit fondamental de chaque être humain. » ■■■



Ci-dessous, de gauche à droite: le stagiaire Idir et Emmanuel Faber, alors P.-D.G. de Danone, encordés « en flèche », progressent au même rythme sur la paroi. *À droite, de haut en bas et de gauche à droite:* Patrick Leloudec, Luc Gros, Jean Durand, Jean-Yves Ferronière, Gérard Lambert. Les guides et bénévoles impliqués de 82-4000 Solidaires permettent de faire vivre l'association depuis 2013.

« LE SENS DE CETTE ASSOCIATION, C'EST DE FAIRE UNE PLACE AUX OUBLIÉS DE LA SOCIÉTÉ [...]. C'EST EN PARTAGEANT CE QUE NOUS AVONS DE MEILLEUR AVEC LES PLUS PAUVRES QUE LA VIE REPREND DE LA SAVEUR. »



**« C'EST IMPOSSIBLE DE RESTER INSENSIBLE
À UNE RENCONTRE COMME CELLE-LÀ, JE ME DEMANDE
FORCÉMENT CE QUE MAMADOU VA DEVENIR. »**

■ ■ ■ **C'EST DE CE SENTIMENT** d'injustice qu'est née 82-4000 Solidaires. « On s'est dit qu'on avait beaucoup de chance d'être là et que ce n'était pas le cas de tout le monde, se souvient Christine Bertrand, vice-présidente de l'association. » Hugues Chardonnet s'est lui aussi heurté à cette barrière invisible: « J'ai longtemps pensé que la montagne était réservée à ceux qui y étaient nés. C'est probablement pour cette raison que je suis le plus vieux jeune guide de l'histoire, puisque j'ai fini ma formation à 49 ans. » Son amour pour la montagne et sa mission de diacre se rejoignent ici. « Le sens de cette association, c'est de faire une place aux oubliés de la société, à ceux en qui on ne croit même plus. Je suis convaincu que c'est en partageant ce que nous avons de meilleur avec les plus pauvres que la vie reprend de la saveur. » Cet homme à la joie de vivre communicative a embarqué dans cette aventure des guides, des bénévoles, des sponsors, des structures qui accompagnent les plus démunis. « Hugues est un magicien, s'enthousiasme Paul Petzl. C'est lui qui rend possible une telle journée. À chaque fois que je vois une personne sans abri, ça me touche,

Ci-dessous: Mamadou, qui a quitté la Côte d'Ivoire où il était en danger, vit de petits boulots. Cette expérience en haute montagne lui apporte un regain de confiance.

mais je fais comme tout le monde, je passe à côté. C'est un monde que je ne connais pas, et j'ai été bouleversé par l'histoire de ces cinq stagiaires. » Paul Petzl est encordé avec Abdennour, un jeune homme de 28 ans accompagné par la Maison de Rodolphe, un foyer pour sans-abri à Lyon. Avec beaucoup de bienveillance, le chef d'entreprise, qui est aussi père et grand-père, lui a transmis des astuces pour grimper sans se fatiguer. Paul Petzl se dit « impressionné par son intelligence et sa gentillesse. Ce jeune a tout pour s'en sortir, mais dans la vie on ne réussit jamais seul: je me suis construit avec l'exemple de mon père, de grands sportifs, de grands entrepreneurs... Le message que je voudrais leur faire passer c'est que ces points d'ancrage, on en trouve tout au long de la vie! » Paul Maréchal renchérit: « La montagne est pleine de symboles. Tous les cinq se sont dépassés pour arriver au sommet et ils ont réussi. 82-4000 a été une main tendue dans leur cheminement de reconstruction. »

EN ÉQUILIBRE SUR L'ÉPERON rocheux qui marque la fin de la voie, Mamadou et Éric Piolle posent. Tout autour d'eux, il y a du vide, mais Mamadou est serein. « On a transpiré ensemble, ça n'a pas toujours été facile, avoue le maire de Grenoble. Dans l'effort, les échanges sont plus sincères. » L'athlétique jeune homme s'est confié sur sa solitude: « J'ai une petite fille de 9 ans. Elle est restée en Côte d'Ivoire avec ma mère. Je n'étais plus en sécurité dans mon pays, c'est pour ça que je suis parti, mais j'espère qu'elle pourra me rejoindre quand ma situation se sera arrangée. » Mamadou a été débouté de sa demande d'asile. Il vit de petits boulots et dort là où il peut, souvent dans la rue. Au matin, il rejoint l'accueil de jour, SOS Accueil. « C'est impossible de rester insensible à une rencontre comme celle-là, je me demande forcément ce qu'il va devenir », reconnaît l' élu. En rentrant à Versailles, Mamadou va retrouver son quotidien, mais ces journées passées avec l'association lui ont redonné de l'espoir: « C'est comme une famille ici, j'ai retrouvé confiance en moi et dans les autres! » ■ ■ ■

⁽¹⁾ Le prénom a été modifié.

POUR EN SAVOIR + : **824000.org**

